T&C FILM AG
présente

Daniel Schmid

Le chat qui pense

Un film de Pascal Hofmann et Benny Jaberg
Suisse 2010 / 83 min. / stéréo / format 1:1.78

Distribution
COLUMBUS FILM SA
Seestrasse 41a
8002 Zurich
Tél : 044 462 73 66
info@columbusfilm.ch

Contact presse
ERIC BOUZIGON
Tél: +41 43 811 43 39
Mob: +41 79 320 63 82
eric.mail@bluewin.ch

Informations et images : www.danielschmid-film.com

Berlinale 60 Internationale Filmfestspiele Berlin Panorama

Première : Festival de Berlin, Panorama 2010

Sortie en salles : 28 juin 2010

RESUME COURT

Ayant grandi dans les années 40 dans un hôtel de la Belle Epoque à Flims, Daniel Schmid fait preuve depuis son enfance d'une imagination débordante. Stimulé par les histoires fantastiques de sa grand-mère, il transformait le hall d'entrée de l'hôtel en décors de théâtre et les hôtes de toutes nationalités en protagonistes. Daniel Schmid devint conteur d'histoires – et le resta tout au long de sa vie. **Daniel Schmid – Le chat qui pense** est un portrait en kaléidoscope sur grand écran donnant un aperçu dans la vie riche en événements et l'œuvre originale d'un artiste-cinéaste suisse hors du commun.

RESUME LONG

La roche grise du Flimserstein. L'écran lumineux dans un ancien cinéma parisien. Le scintillement des immeubles de Tokyo. **Daniel Schmid – Le chat qui pense** est un voyage sur grand écran fait d'images et de souvenirs.

Le film donne un aperçu dans la vie riche en événements et le testament cinéphile d'un régisseur de film et de théâtre suisse hors du commun. Il raconte l'enfance marquante de Daniel Schmid dans un hôtel de la Belle Epoque dans les alpes grisonnes, de son arrachement des alpes pour la remuante ville de Berlin des années 60, de son amour pour le cinéma et de sa rencontre avec Rainer Werner Fassbinder. Il se plonge dans la vie mondaine et nocturne parisienne des années 70, suit Daniel Schmid dans ses tournages au Maroc, au Portugal et dans sa patrie, les Grisons. **Daniel Schmid – Le chat qui pense** montre les empreintes d'une vie d'artiste mouvementée. Un film sur l'arrivée, toujours et encore. Et sur la séparation, à jamais.
Quelques uns des fidèles compagnons de route de Daniel Schmid accompagnent ce voyage : sa muse Ingrid Caven, son caméraman Renato Berta, des amis proches tels que le metteur en scène Werner Schroeter, l'actrice Bulle Ogier et le spécialiste en cinéma Shiguéhiko Hasumi. Daniel Schmid prend lui aussi la parole – la balade sur grand écran est portée par sa voix et par son regard sur le monde. Un monde oscillant entre réalité et fiction.

NOTE DES CINEASTES

Daniel Schmid était l'un des plus grands artistes-cinéastes suisses – et aussi un conteur merveilleusement doué. Le documentaire **Daniel Schmid – Le chat qui pense**, donne un aperçu dans la vie intrépide d'un homme dont le charisme captivait et dont l'œuvre possède une force de rayonnement qui continuera d'irradier longtemps encore. En tant que migrant cosmopolite entre les calmes montages de Flims et les métropoles trépidantes de ce monde, Daniel Schmid a su créer une œuvre variée dans laquelle non seulement les regards microscopiques mais aussi ceux plus vastes et plus mondains y trouvent leur place. Au travers de notre film, nous espérons avoir réussi à capturer une partie de la magie fugace de la vie hors du commun de Daniel.

Alors qu'il n'était encore qu'adolescent, Pascal Hofmann a eu l'occasion de faire la connaissance de Daniel Schmid, tout deux ayant grandi à Flims. Notre sympathie réciproque ainsi que notre intérêt commun vis-à-vis de l'histoire de la vie de Daniel et de son œuvre ont constitué le point de départ de notre projet.
En hiver 2006, une idée s'est transformée en vision : la réalisation d'un portrait indépendant et émotionnel qui refléterait la vie et le cosmos artistique de Daniel. Mais avant tout : un film pas uniquement sur, mais avec Daniel Schmid.

Mais les choses prirent une autre tournure. Une demi-année plus tard, Daniel succombait à un cancer. Pendant des mois, nous avons laissé ce projet de côté. Mais le souhait d'un exposé filmique avec Daniel restait. Nous nous sommes alors remis au travail. Nous avons réussi à obtenir la confiance et le soutien de la famille et des amis de Daniel. Ainsi, nous avons eu la chance d'accéder à des informations et documents de première main. Enfin, nous avons trouvé en la personne de Marcel Hoehn, le producteur de longue date de Daniel, un autre moteur à notre idée de film.

« Dans une vie, que veut bien signifier la vérité ? ». Cette phrase de Daniel a été le point de départ de notre réflexion avec son auteur. Le rapport libre de Daniel avec la réalité et la fiction nous a fait réagir. Dans **Daniel Schmid – Le chat qui pense**, Daniel dit encore : « Quand tu décris quelqu'un, c'est en fait toi-même que tu décris ».
Lorsque nous avons commencé de décrire Daniel au moyen de prises de vue documentaires, d'extraits de ses propres films, ainsi que du matériel que nous avions tourné nous-mêmes, nous nous sommes alors rendus compte : Dans **Daniel Schmid – Le chat qui pense**, cela sera notre propre regard sur la vie de Daniel qui se reflètera – au-delà d'une prétendue objectivité ou vérité. Néanmoins, ceci a toujours été important pour nous : l'âme de Daniel devrait imprégner notre film et server à rapprocher les spectateurs et le cinéaste.

En tout, nous avions plus de 200 heures de matériel brut de provenances et de caractère les plus divers. Nous nous sommes rapidement aperçus que des films les plus divers s'y cachaient. Mais nous avions l'impression que notre thème avait déjà pris une certaine forme. C'est lors du montage du film, que ce que nous considérions comme essentiel s'est transformé pour la première fois en un tout. Sur le chemin menant au film définitif, nous avons alors dû prendre congé de plusieurs protagonistes et récits. Nous sommes sûrs que ce matériel n'a pas disparu, mais qu'il vibre entre les images et les sons.

Dans un carnet de Daniel, nous avons trouvé le dessin d'un chat qu'il a signé avec « Le chat qui pense ». L'esquisse et la phrase nous ont paru très pertinents, ayant connu Daniel en qualité d'artiste souple, obstiné, joueur, familier tout en étant original. En tant qu'artiste, qui nous a incités à faire confiance à notre instinct et d'emprunter avec notre film un chemin qui nous est propre.

Pascal Hofmann et Benny Jaberg
Janvier 2010

LES PROTAGONISTES DU FILM

DANIEL SCHMID

« Lorsque tu décris quelqu'un, c'est en fait toi-même que tu décris… Plus que cette personne, car c'est ta projection sur elle qui en dit plus sur toi-même que sur cette personne, depuis longtemps partie ». Daniel Schmid

Daniel Schmid est né le 26 décembre 1944 à Flims, dans les Grisons, dans une famille d'hôteliers. Dès 1962, il étudie l'histoire et la littérature à la Freie Universität Berlin. De 1967 à 1969, il fréquente la Deutsche Film- und Fernsehakademie Berlin et travaille avec Peter Lilienthal, Rainer Werner Fassbinder et Werner Schroeter. Durant cette période (1971-1980), il se produit également en tant qu'acteur sous la régie d'amis tels que Wim Wenders ou Rainer Werner Fassbinder. De 1970 à 2004, il tourne 15 films, dès 1984 il met en scène sept opéras à l'Opéra de Zurich et au Grand Théâtre de Genève. En 1999, reçoit le Léopard d'honneur (Pardo d'Onore) au Festival de Locarno.

Pour des raisons de santé, Daniel Schmid doit arrêter le tournage de son dernier film, PORTOVERO. En août 2006, il succombe à son cancer.

La journaliste Katja Nicodemus écrit dans sa nécrologie sur son ami Daniel Schmid : « On pouvait écouter ses histoires sans fin, racontée avec sa voix rauque, qui lui était restée après une opération du cancer. Elle est devenue un instrument du souvenir, une douce mélodie d'une époque révolue, qui se réveille fréquemment et toujours de manière différente. Quelque part, il semble qu'il est toujours assis là, sur la longue véranda blanche du Schweizerhof, devant le panorama des montagnes, le paysage de ses élévations, continuant de raconter ».

Meister der Überhöhung – A l'occasion du décès du réalisateur suisse Daniel Schmid, de Katja Nicodemus
Copyright : DIE ZEIT, 33/3006

INGRID CAVEN – La muse

« Dis seulement la vérité, c'est ainsi que j'ai appris à mentir. Aime les gens, c'est ainsi que j'ai appris à tromper ». Ingrid Caven

Tout au long de sa vie, Ingrid Caven a été la muse de Daniel Schmid, sa Sarah Bernhardt, sa Marlene Dietrich. La Caven a aussi été celle qui a encouragé Daniel de tourner son premier long métrage malgré l'absence de financement et de scénario. Jusqu'à la mort de Daniel Schmid, une amitié intime les a liés.
Ingrid Caven est née à Saarbrücken en août 1938 sous le nom d'Ingrid Schmidt. Rainer Werner Fassbinder la découvre en 1967 dans un spectacle de variété à Munich. Ensuite, elle joue dans de nombreux films de Fassbinder avec lequel elle sera mariée de 1970 à 1972. Au total, Ingrid Caven joue dans pas loin de 50 films et téléfilms, plusieurs d'entre eux sous la régie de Fassbinder, Schmid et Werner Schroeter. Dans les années 70, elle connaît un grand succès sur les planches françaises en tant que chanteuse. On la décrit comme étant un mélange d'Edith Piaf et Marlene Dietrich. Daniel Schmid a mis en scène son premier programme à Pigalle. Dans cinq des films de Daniel Schmid elle obtient un rôle central. Son interprétation de LA PALOMA, dans le film du même nom, reste inoubliable. Elle incarne la distribution idéale pour le jeu de Daniel Schmid, comprenant trinité romantique d'amour, rêve et mort. Aujourd'hui, Ingrid Caven vit à Paris.

Informations supplémentaires sous www.ingridcaven.info

WERNER SCHROETER – L'ami des époques berlinoise, munichoise et parisienne

« Ces éléments se transforment pour créer quelque chose de tout à fait nouveau, qui n'a pas seulement une distance ironique, mais qui domine à nouveau cette distance, de façon semblable à un double salto, gagnant ainsi une force d'expression nouvelle». Werner Schroeter à propos de LA PALOMA

C'est une grande passion pour l'opéra et les films muets de l'expressionnisme allemand qui liaient les amis qu'étaient Daniel Schmid et Werner Schroeter. Lors de leur époque munichoise, ils ont vécu en co-location avec Ingrid Caven.
Werner Schroeter est venu au monde en 1945 et a grandi in Bielefeld et Heidelberg. A l'âge de cinq ans, il exprimait déjà le vœu de venir réalisateur de films. La retransmission radiophonique d'un air d'opéra chanté par la Callas sera pour lui une expérience marquante qu'il fera à l'âge de treize ans. Celle-ci sera son premier contact avec l'opéra. A la fin des années 60, Werner Schroeter apprend en autodidacte à faire du cinéma et réalise ses premiers films expérimentaux en format 8mm et 16mm. Depuis 1972, élabore régulièrement des mises en scène de théâtre et d'opéra en Allemagne tout comme à Paris, au Brésil et en Italie. Werner Schroeter a vécu jusqu' à sa mort en avril 2010 à Berlin.

Informations supplémentaires sous www.werner-schroeter.com

BULLE OGIER – L'amie de l'époque parisienne

« Daniel n'était pas du tout autodestructeur comme par exemple Fassbinder. Dans sa vie, il avait ses règles. De ne pas partir sur des chemins trop dangereux. Il retombait toujours sur ses pieds. Il venait des montagnes. C'était un montagnard suisse. » Bulle Ogier

En 1974, Daniel Schmid emménage avec son directeur artistique Raúl Gimenez – son premier grand amour – dans l'ancien appartement parisien de Bulle Ogier à la Rue Grenelle. Daniel Schmid et Bulle Ogier sont liés par un humour espiègle et un regard pour les détails de la vie qui semblent dénués d'importance. En 1981, Bulle Ogier a tenu le premier rôle dans NOTRE-DAME DE LA CROISETTE de Daniel Schmid.
Bulle Ogier est née en août 1959 à Boulogne-Billancourt. L'actrice de théâtre et de cinéma s'est fait connaître en sa qualité de co-fondatrice du premier café-théâtre parisien ainsi que par ses rôles dans les films de Jacques Rivette ou Luis Buñel. Bulle Ogier habite aujourd'hui à Paris avec son époux Barbet Schroeter.

RENATO BERTA – Le frère derrière la caméra

«Il vivait toujours dans un univers très riche en fantaisie et en idées – infaisables au niveau du cinéma. Mais c'est vrai que pour lui il n'y avait rien qui était infaisable ! » Renato Berta

A la recherche d'un caméraman pour son premier long-métrage, Daniel Schmid a appelé le jeune Renato Berta. A ce moment, il écoutait un disque de Maria Callas et Daniel Schmid su immédiatement qu'il avait trouvé son caméraman – et ce fut le début de leur amitié. Le regard de Renato Berta a influencé les films de Daniel Schmid tout au long de leurs années de collaboration comme rien d'autre ne l'a fait.
Renato Berta est né en 1945 à Bellinzona. Après une formation de mécanicien, il étudie la prise de vue au Centro Sperimentale de Rome. A partir de 1968, Renato Berta travaille en tant que caméraman indépendant, en Suisse pour, entre autres, d'Alain Tanner. En passant par la Suisse romande, son chemin le mène ensuite à Paris où il réside toujours. Il collaborera avec de grands régisseurs tels que Jean-Luc Godard, Alain Resnais ou Amos Gitai. « Ce n'est pas moi qui fait l'image, mais le réalisateur », a déclaré Renato Berta en 2001 aux Cahiers du Cinéma. Ce qui l'intéresse avant tout c'est comment la lumière et le plan – pour lui une unité indissociable - doivent s'inscrire dans un mouvement commun afin de pouvoir obtenir le résultat attendu par le cinéaste.
La collaboration de Renato Berta avec Daniel Schmid a débuté en 1972 avec HEUTE NACHT ODER NIE et a duré jusqu'à la dernière œuvre achevée de Daniel Schmid BERESINA ODER DIE LETZTEN TAGE DER SCHWEIZ. Renato Berta vit à Paris et il est l'un des caméramans les plus réputés de l'histoire du cinéma suisse.

Distinction : Léopard de bronze à Locarno 1976, César 1988, Marburger Kamerapreis 2008, entre autres.

PROFESSEUR SHIGUÉHIKO HASUMI – L'ami japonais et le journaliste en rubrique cinéma

« Ne pas exprimer la psyché – car celle-ci se trouve dans le cœur : ce sont les films de Daniel Schmid ».
Shiguéhiko Hasumi

Shiguéhiko Hasumi, professeur et journaliste en rubrique cinéma, a été le précurseur des succès inattendus de Daniel Schmid au Japon. Shiguéhiko Hasumi et Daniel Schmid se sont toujours retrouvés pendant toutes ces années aux endroits les plus divers dans le monde. Au cours de leurs longues promenades, ils se plongeaient dans de longues discussions au sujet de l'art.
Shiguhéhiko Hasumi est né en 1936 à Tokyo. Il étudie la littérature à l'université de Tokyo et soutient sa thèse à Paris. Depuis 1975, il enseigne la littérature française au Japon. En avril 1997, il est élu recteur de l'université de Tokyo. Shiguéhiko Hasumi est l'un des chefs de file des intellectuels japonais. C'est un spécialiste mondialement reconnu de l'œuvre de Gustave Flaubert et il joue un rôle de premier plan dans l'accueil des œuvres de Deleuze, Derrida et Foucault au Japon. En outre, il publie un grand nombre de publications cinématographiques. C'est lui qui a initié une rétrospective de l'œuvre de Daniel Schmid à Tokyo : « C'était la première rétrospective globale d'un réalisateur européen au Japon. On voulait montrer quelque chose d' « étranger ». Heureusement. On en avait un peu assez de l'identité japonaise réservée. La prestation de Daniel Schmid a été très impressionnante. Il n'est pas seulement un réalisateur de film, mais un réalisateur de vie, il crée autour de lui une forme de sympathie ».

Prof. Shiguéhiko Hasumi à propos de Daniel Schmid : Le Cinéma ou l'Ecriture de la Séduction, Editions Teju-Sha, Tokyo 1984.
Prof. Shiguéhiko Hasumi à propos de Daniel Schmid : A la recherche de la lumière, Editions Teju-Sha, Tokyo 1991

FILMOGRAPHIE DE DANIEL SCHMID

2005	**PORTOVERO (inachevé)**
1999	**BEREZINA ou LES DERNIERS JOURS DE LA SUISSE**
1995	**DAS GESCHRIEBENE GESICHT**
1992	**HORS SAISON / ZWISCHENSAISON**
1991	**LES AMATEURS**
1987	**JENATSCH**
1984	**IL BACIO DI TOSCA**
1983	**MIRAGE DE LA VIE**
1982	**HÉCATE**
1981	**NOTRE DAME DE LA CROISETTE**
1977	**VIOLANTA**
1976	**SCHATTEN DER ENGEL**
1974	**LA PALOMA**
1972	**HEUTE NACHT ODER NIE**
1970	**THUT ALLES IM FINSTERN, EUREM HERRN DAS LICHT ZU ERSPAREN**
1968	**MIRIAM**

MIRIAM (Allemagne 1968) Un court-métrage réalisé pedant ses études à la DFFB (Deutsche Film- und Fernsehakademie Berlin) et l'essai d'un film d'horreur insolite. Sur les lieux de tournage de l'époque de la DFFB se réunissaient des personnalités aussi différentes que Wolfgang Peterson et Holger Meins. Gerd Conradt, un camarade d'étude de Daniel Schmid, raconte qu'il était proche des « Kuchenfilmer », un groupe de jeunes étudiants en cinéma très différents les uns des autres qui avaient une chose en commun : le plaisir du cinéma en tant que tel – au-delà de son potentiel politique. Gerd Conradt continue en disant : « A l'époque, Daniel appartenait à la fraction des artistes des plus excentriques ».

THUT ALLES IM FINSTERN, EUREM HERRN DAS LICHT ZU ERSPAREN (Allemagne 1970) La première oeuvre en moyen-métrage de Daniel Schmid est une fiction documentaire sur la dernière école de domestiques européenne. Le titre est une citation des instructions données par Jonathan Swift aux servants (Direction To Servants) et rappelle en même temps l'insolite écrivain suisse Robert Walser. Il montre un palace italien dans lequel les domestiques s'affairent avec empressement autour d'un mort, une femme qui parle de son passé mussolinien, des chansons usées d'Elvis Presley qui interfèrent avec le dialogue – le spectateur ne reçoit aucun indice lui permettant de pouvoir s'orienter. Cinéma dédaléen.
Le film a été tourné en 1970 près de Venise dans la Villa Pisani. Daniel Schmid avait reçu le mandat de la Radio Bavaroise de dresser un portrait de Peter Lilienthal, mais duquel n'avait, selon ses dires, « pas envie ». A la place, il tourne avec l'équipe présente THUT ALLES IM FINSTERN, EUREM HERRN DAS LICHT ZU ERSPAREN. « Je pense que des éléments de base de mes oeuvres ultérieures sont reconnaissables en ce film », déclare Daniel Schmid plus tard au sujet de son premier film en moyen-métrage.

HEUTE NACHT ODER NIE (Suisse 1972) a pour sujet l'inversion des rôles entre les serviteurs et les maîtres et a été tourné dans l'hôtel où Daniel Schmid a grandi. Lors d'une soirée donnée chaque année par une dame fortunée, il est de tradition que les serviteurs prennent le rôle des maîtres et inversement. Les acteurs présentent une revue comprenant des scènes allant de la mort de Mme Bovary à l'imitation d'Anna Pavlova de la mort du cygne que les serviteurs subissent stoïquement. Un numéro imprévu est celui dans laquelle un comédien encourage les serviteurs à se rebeller. Dans ce film d'opéra, Daniel Schmid combine des éléments les plus éclectiques telles que des citations d'Hollywood et une multitude de styles de musique différents ainsi que des morceaux en décalage de la culture fasciste dans le but de créer une allégorie sur les relations entre les maîtres

et leurs serviteurs. La confrontation avec la décadence trouve sa forme adéquate dans une lenteur hypnotique savourée avec délectation.
(Texte : Arsenal – Institut für Film und Videokunst e.V., Annette Lingg)

LA PALOMA (Suisse/1974) Ingrid Caven incarne La Paloma, une chanteuse de night-club. Le Comte Isidor lui fait la cours depuis des années, mais sans succès. Ce n'est que lorsqu'elle se trouve gravement atteinte de tuberculose qu'elle cède à ses avances. Il l'emmène en Europe dans des sanatoriums luxueux où elle guérit rapidement et commence à aimer, non lui, mais son amour pour elle. Elle consent alors à l'épouser. Mais lorsque sa croyance en son amour commence à disparaître, elle retombe malade et médite une vengeance. En prise avec son imagination, le comte sombre dans ses souvenirs. LA PALOMA est un film qui se complaît dans les plus pures chimères faisant en sorte que la réalité se décompose pour laisser la place à une fiction dans sa plus belle forme – un mélodrame sans bornes.
(Texte : Arsenal – Institut für Film und Videokunst e.V., Annette Lingg)

SCHATTEN DER ENGEL (Suisse/Allemagne 1976) « Der Müll, die Stadt und der Tod » la pièce de théâtre écrite en 1975 par Fassbinder a été créée alors qu'il oeuvrait au Theater am Turm de Francfort. Celle-ci met en scène l'assainissement de la ville et la corruption dans la métropole financière. Cet tentative de procéder à une analyse des stéréotypes antisémites lui a valu de se faire reprocher son antisémitisme et ainsi donné lieu à de violentes discussions. Cette pièce n'a jamais été jouée du vivant de Fassbinder. Daniel Schmid (qui interprète lui-même le rôle du souteneur aux côtés d'Ingrid Caven) a adapté la pièce de son ami au cinéma de manière prudemment distancée qui trahit sa profonde fascination pour le doute, la tristesse et la peur du texte. L'histoire est racontée par Lily, une prostituée, qui est trop belle pour ses clients. Un spéculateur immobilier, le « riche juif », comme il se nomme lui-même, lui donne le conseil de ne plus parler et de se faire payer à la place pour son écoute et son silence. Tout deux se sont si désespérés des conditions et de la froideur de la ville que seule la mort leur semble être une raison d'échappatoire valable. « La peur est le sentiment le plus pur que les gens éprouvent. Lorsque l'on enlève la peur aux gens, on leur prend tout. C'est le thème central de SCHATTEN DER ENGEL. Les seule personnes qui ont encore peur est le Juif et la prostituée. Ils continuent de dialoguer alors que les autres se contentent de monologuer ». (Daniel Schmid)
(Texte : Arsenal – Institut für Film und Videokunst e.V., Annette Lingg)

VIOLANTA (Suisse 1977) est une adaptation fidèle et à la fois indépendante du roman « Die Richterin » (1885) de Conrad Ferdinand Meyer. Dans ses conférences, Freud qualifiait ce livre comme un exemple de récit relevant non de psychologique mais de pathologique. La juge Violanta (Lucia Bosé) règne sur une vallée suisse. Elle veut marier sa fille Laura, dont le demi-frère Silver fait le voyage de Venise à cette occasion. Laura et Silver développent alors « une fascination étrange l'un pour l'autre ». Pendant ce temps, Violenta reçoit la visite de fantômes surgissant du passé. Le père de Silver, qui a lui aussi fait le voyage, se fait empoisonner par Violanta dès son arrivée. Dans le monde mythique des montagnes, les époques s'entrecoupent ; le rêve, la réalité et le passé sont étroitement et impénétrablement liés.
(Texte : Arsenal – Institut für Film und Videokunst e.V., Annette Lingg)

NOTE DAME DE LA CROISETTE (Suisse 1981). Avec un humour discret, Daniel Schmid commente le déroulement d'un grand festival du film qui vit selon des règles incompréhensibles pour les profanes. Une jeune touriste (Bulle Ogier), qui ignore tout de ce milieu particulier, met tout en œuvre pour arriver à accéder au festival. Alors que tous ses efforts pour une accréditation ou un billet d'entrée échouent en raison d'une confusion aux allures kafkaïennes, il ne lui reste plus qu'à regarder les festivités à la télévision, depuis sa chambre d'hôtel.
(Texte : Arsenal – Institut für Film und Videokunst e.V., Annette Lingg)

HÉCATE (Suisse/France 1982) Berne en 1945. Julien Rochelle, un jeune diplomate, se remémore une histoire d'amour aux frontières de la trivialité. Des années plus tôt, il avait rencontré au Maroc, dans une société internationale au colonialisme en ruine, Clothilde avec laquelle il avait passé une nuit. Celle-ci a éveillé en lui une passion dans laquelle il se perd et qui l'emmène au bord de la folie. Clothilde possède une beauté dangereuse, une hécate moderne, qui dégage un pouvoir protecteur et destructeur à la fois. Daniel Schmid met en scène l'actrice Lauren Hutton dans le rôle d'une femme déconcertement érotique et des plus angoissée semblant se dérober inexorablement de l'homme, malgré sa sollicitude corporelle.
(Texte : Arsenal – Institut für Film und Videokunst e.V., Annette Lingg)

MIRAGE DE LA VIE (Suisse 1983) une œuvre documentaire sur Douglas Sirk. Le dernier portrait filmé du grand réalisateur hollywoodien Douglas Sirk (All that Heaven allows, Tarnished Angels, There is always tomorrow, Imitation of Life). A cette occasion, Daniel Schmid a rendu visite à Douglas Sirk et à sa femme dans leur maison de Lugano-Ruvigliana.

IL BACIO DI TOSCA (Suisse 1984) vit, comme aucun autre film de Daniel Schmid, d'une jouissance sans entrave et d'une passion pour l'(auto) mise en scène. A la Casa Verdi, dans une maison de retraite fondée par Verdi située sur la Piazza Buonarroti à Milan, des chanteurs d'opéra et musiciens âgés passent l'automne de leur vie. Le passé devient le rôle de leur vie lorsque deux chanteurs d'un âge avancé jouent la scène du baiser de la mort dans la Tosca et en faisant cela, malgré leurs chevelures clairsemées et leur cannes, suscitent la gloire d'une période révolue. Daniel Schmid les met en scène avec une grande tendresse - leur présentation, leur jeu et leur fiction représentant pour eux pas moins que la réalité.
(Texte : Arsenal – Institut für Film und Videokunst e.V., Annette Lingg)

JENATSCH (Suisse/France/Allemagne 1987) L'événement historique ayant pour sujet principal le héros de la liberté grison, politicien et homme d'église Jürg Jenatsch à l'époque de la Guerre de Trente ans, qui est aujourd'hui toujours connu grâce au roman de Conrad Ferdinand Meyer, est ramené au présent par les soins de Daniel Schmid. Le journaliste Christoph Sprecher a été fasciné par le personnage lors d'une interview menée avec l'anthropologue qui a dirigé les fouilles de la tombe de Jenatsch. C'est alors qu'il se met en route au travers des Grisons où il lui est possible de passer d'une époque à l'autre et de faire des rencontres comme au 17ème siècle. Daniel Schmid met en scène le personnage historique Jenatsch et le journaliste contemporain Christoph Sprecher dans un jeu déformant entre présent et passé, fantaisie et réalité.
(Texte : Arsenal – Institut für Film und Videokunst e.V., Annette Lingg)

Avec le long-métrage **HORS SAISON** (Zwischensaison, Suisse/France/Allemagne 1992), Daniel Schmid revient sur le lieu où s'est déroulée son enfance et au centre de son monde d'images. Par l'entremise de Valentin, son protagoniste, il est rappelé dans l'hôtel de ses parents, qui est censé être vendu et ensuite démoli. Alors qu'il inspecte pour la dernière fois les couloirs, les chambres et les salles vides, ceux-ci reviennent à la vie par le biais de ses souvenirs, retrouvant ainsi leur splendeur d'autrefois. Ils se transforment à nouveau en la scène de petits et plus grands drames quotidiens du monde des adultes, de sa grand-mère, une conteuse merveilleusement douée, jusqu'aux musiciens de bar Lilo et Max, qui veillent à ce que chaque soir il y ait de « l'ambiance à tout prix ».
(Texte : Arsenal – Institut für Film und Videokunst e.V., Annette Lingg)

Le film tourné au Japon **THE WRITTEN FACE** (Das geschriebene Gesicht Suisse/Japon 1995), est une révérence et un rapprochement fascinant envers la star japonaise de kabuki, Tamasaburo Bando, en quatre actes imbriqués les uns dans les autres. Le premier acte présente la danse d'Orochi, le serpent ivre, le deuxième la rencontre avec Tamasaburo Bando âgé de 45 ans qui parle de son art de transformation et de ses modèles. Après une variation sur le thème de la geisha, suit la danse de Tamasburo Bandos tirée de la pièce Sagimusume, l'histoire de la réincarnation et de la métamorphose d'une jeune fille en une nuit d'hiver enneigée. Daniel Schmid ne fait rien pour élucider le japon énigmatique. Son hommage à la beauté et la fragilité de l'art est purement regard et écoute.
(Texte : Arsenal – Institut für Film und Videokunst e.V., Annette Lingg)

Le long-métrage appelé „opérette des alpes" par Daniel Schmid **BEREZINA ou LES DERNIERS JOURS DE LA SUISSE** (Suisse /Allemange/Autriche 1999) et une satire politique autour des mythes et de la corruption suisse de l'élite. La call-girl russe Irina arrive dans une Suisse ressemblant à un conte et n'a qu'un seul vœu : recevoir la nationalité de ce merveilleux pays et de faire ensuite venir sa famille. Elle atterrit dans un cercle de membres de la finance, de l'économie et de l'armée de haut rang. Irina, si naïve, mais très futée au moment-clé, déclenche un coup d'Etat qui lui permettra de réaliser ses rêves. Dans la glorieuse séquence de fin, qui scelle le naufrage royal de la Suisse, c'est la fiction qui, une fois de plus, dépasse la réalité.
(Texte : Arsenal – Institut für Film und Videokunst e.V., Annette Lingg)

COLLABORATION EN TANT QU'ACTEUR

1971	**DER HÄNDLER DER VIER JAHRESZEITEN** Mise en scène Rainer Werner Fassbinder
	LUDWIG Mise en scène Hans-Jürgen Syberberg
1977	**DER AMERIKANISCHE FREUND** Mise en scène Wim Wenders
1978	**ROBERTE, CE SOIR** Mise en scène Pierre Klossowsky
1979	**JUDITH TERPAUVE** Mise en scène Patrice Chéreau
1980	**LILI MARLEEN** Mise en scène Rainer Werner Fassbinder

MISE EN SCÈNE POUR LE THÉÂTRE ET L'OPÉRA

1978	**INGRID CAVEN** aux Variétés de Pigalle, Paris
1984	**BARBE-BLEUE** Opéra de Jacques Offenbach, Grand Théâtre de Genève
1985	**LULU** Opéra d'Alban Berg, Grand Théâtre de Genève avec Patricia Wise
87/92	**GUGLIELMO TELL** Opéra de Giaocchino Rossini, Opernhaus Zürich avec Antonio Salvatori, Salvatore Fisichella
94/95	**LINDA DI CHAMOUNIX** Opéra de Gaetano Donizetti, Opernhaus Zürich avec Edita Gruberova
1995	**I PURITANI** Opéra de Vincenzo Bellini, Grand Théâtre de Genève avec Ruth Ann Swenson¨
96/97	**IL TROVATORE** Opéra de Giuseppe Verdi, Opernhaus Zürich avec Marjana Lipovsek et Neil Shicoff
2001	**BEATRICE DI TENDA** Opéra de Vincenzo Bellini, Opernhaus Zürich avec Edita Gruberova

PUBLICATIONS

1983	**DIE ERFINDUNG VOM PARADIES** Auteurs : Peter Christian Bener et Daniel Schmid en collboration avec Martin Suter; Buchverlag des Schweizerischen Beobachters; éditeur: Beat Curti
1999	**A SMUGGLER'S LIFE** Auteur: Daniel Schmid Avec des textes de Shiguéhiko Hasumi, Stefan Zweifel, Gary Indiana, Wener Oeschslin; Edition Dino Simonett
2003	**EXCITATION BIZARRE** Auteurs: Daniel Schmid et Dino Simonett Zyloc Publishers

DISTINCTIONS

1984	**ZÜRCHER FILMPREIS**
1985	**IDA AWARD,** Los Angeles
	GRAN PREMIO DEI POPOLI, Firenze Film Festival
1988	**PRIX MAX PETITPIERRE**
1992	**ZÜRCHER FILMPREIS**
1995	**ZÜRCHER FILMPREIS**
1998	**ZÜRCHER KUNSTSPREIS,** Zürich
1999	**PARDO D'ONORE,** International Film Festival, Locarno
2002	**LIFETIME ACHIEVEMENT AWARD,** International Film Festival Kiev
	ZÜRCHER FILMPREIS

Informations complémentaires sous www.daniel-schmid.com

LES CINÉASTES PASCAL HOFMANN ET BENNY JABERG

Le natif de Flims Pascal Hofmann, et l'Argovien Benny Jaberg se sont rencontrés pour la première fois en 2003 à l'examen d'entrée du domaine d'étude film à la Zürcher Hochschule der Künste ZHdK. Ce fut Daniel Schmid qui avait incité Pascal Hofmann de s'engager dans l'étude de la mise en scène et qui a ainsi contribué à la rencontre de Pascal Hofmann et Benny Jaberg. A partir de ce moment, les deux ont collaboré de façon régulière, particulièrement pour le documentaire musical achevé en 2005 portant le titre de « Wintersong – a film on Dakota Suite » qui a été présenté dans le cadre de divers festival internationaux du film et qui a été couronné à Nyon au Festival « Visions du Réel » par une mention élogieuse. Le film est sorti en DVD avec l'album du musicien dont ils ont brossé le portrait.

En hiver 2006, Pascal Hofmann et Benny Jaberg ont eu l'idée de réaliser un film avec Daniel Schmid mettant en scène sa vie ainsi que son œuvre. Leur film documentaire était censé devenir en même temps leur travail de fin d'études pour leur master à la ZHdK. Mais, peu de temps après la réalisation des premières ébauches, ils apprennent que Daniel Schmid se trouve à nouveau dans un état de santé très précaire.

Après le décès de Daniel Schmid, Pascal Hofmann et Benny Jaberg n'ont tout d'abord pas pu se faire à l'idée de s'accrocher à ce projet. Mais le désir de dédier leurs propres souvenirs sur grand écran à Daniel Schmid ne les a plus quittés.

Après une phase intensive de recherches et le développement du thème, Pascal Hofmann et Benny Jaberg ont soumis un projet convaincant pour leur premier long-métrage. Une collaboration entre T&C Film et ZHdK suivi alors. A ce jour, **DANIEL SCHMID – LE CHAT QUI PENSE** est le premier film de fin d'étude de master qui a été produit dans cette longueur en Suisse.

BIOGRAPHIE ET FILMOGRAPHIE DES RÉALISATEURS

PASCAL HOFMANN

Né le 8 février 1977 à Coire, canton des Grisons, Suisse, citoyen suisse

03-09	Etudes de mise en scène avec le titre « Master in Arts in Film » à la Zürcher Hochschule der Künste ZHdK, Zurich, Suisse **DANIEL SCHMID-LE CHAT QUI PENSE** est son film de fin d'études
2002	Diplôme de fin d'études à la Gestalterischen Berufsmaturirätsschule Zürich GBMS
1997	Certificat de fin d'apprentissage de dessinateur en bâtiment

Films en tant que réalisateur (sélection)

2010	**DANIEL SCHMID – LE CHAT QUI PENSE,** co-réalisation Benny Jaberg Long-métrage documentaire, 83 minutes, HDCAM Format de production : HDCAM, S16, Super8, vidéo Matériel d'archives : HDCAM, HDV, Digibeta, Beta SP, VHS, 8mm, 16mm, 35 mm Format final : Digital, HDCAM, Stereo Digital 5.1, format 1:1.78 (16:9)
2006	**STEINSCHAF**, film d'essai, portrait du Flimserstein, HDV, 4 minutes
2005	**WINTERSONG – A FILM ON DAKOT SUITE**, co-réalisation Benny Jaberg, documentaire musical, 51 minutes, DVCAM Format de production: DVDCAM, 16 mm, Super8, photographie Format final : Digi Beta/Beta SP, Stereo, format : 1:1.78. (16:9), Letterbox

BENNY JABERG

Né le 25 mars 1981 à Baden, canton d'Argovie, Suisse, double nationalité : Suisse-Allemagne

03-09 Etudes de mise en scène avec le titre « Master in Arts in Film » à la Zürcher Hochschule der Künste ZHdK, Zurich, Suisse
DANIEL SCHMID-LE CHAT QUI PENSE est son film de fin d'études

02-03 Cours préparatoire en arts visuels à la ZHdK

2002 Baccalauréat au Gymnase pédagogique et social de Wettingen, canton d'Argovie, Suisse

Films en tant que réalisateur (sélection)

2010 **DANIEL SCHMID – LE CHAT QUI PENSE,** co-réalisation
Pascal Hofmann
Long-métrage documentaire, 83 minutes, HDCAM
Format de production : HDCAM, S16, super8, vidéo
Matériel d'archives : HDCAM, HDV, Digibeta, Beta SP, VHS, 8mm, 16mm, 35 mm
Format final : Digital, HDCAM, Stereo Ditigal 5.1, format 1:1.78 (16:9)

2010 **PICTURING A MEMORY,** film d'essai, 16mm, env. 20 minutes (en travail)

2008 **UNFALL**, court-métrage, Super16, 5 minutes

2005 **WINTERSONG – A FILM ON DAKOT SUITE**, co-réalisation
Pascal Hofmann, documentaire musical, 51 minutes, DVCAM
Format de production: DVDCAM, 16 mm, Super8, photographie
Format final : Digi Beta/Beta SP, Stereo, format : 1:1.78. (16:9), Letterbox

Site web de Benny Jaberg
www.testfeld.ch

Succès de "Wintersong – a film on Dakota Suite"

Sélection est participations aux festivals internationaux de **WINTERSONG – A FILM ON DAKOTA SUITE**

2009 North by Northeast Film and Music Festival, Toronto, Canada
2007 Music on film – Film on music Festival, Prague, République tchèque
2007 Jecheon International Music & Film Festival, Corée du Sud
2007 DOK.FEST, Internationales Dokumentarfilmfestival München, Allemagne
2007 IndieLisboa, Lisbon International Independent Film Festival, Portugal
2007 EuroDok, Europäisches Dokumentarfilmfestival, Oslo, Norvège
2006 Un choix de film de visions du réel, « Cinéma des Cinéastes », Paris, France
2006 idfa International documentary film festival Amsterdam, Hollande
2006 visons du réel, festival international de cinéma, Nyon, Suisse

Autres succès de **WINTERSONG – A FILM ON DAKOTA SUITE**
2007 Dokumentarfilmpreis der Alexis Thalberg Stiftung Zürich, Suisse
2006 Décoré par une „mention spéciale", visions du réel, festival international de cinéma, Nyon, Suisse

L'ÉQUIPE

Scénario, montage et réalisation
Pascal Hofmann
Benny Jaberg

Caméra
Pascal Hofmann
Benny Jaberg
Filip Zumbrunn

Collaboration en dramaturgie
Peter Liechti

Collaboration pour le montage final
Caterina Mona

Bande originale
Peter Scherer

DIRECTION ET CONCEPTION SONORE
Christoph Brünggel

MONTAGE SON ET MIXAGE
Hans Künzi

NARRATEUR
René-Philippe Meyer

RECHERCHE, COLLABORATION AU SCÉNARIO ET STAGE DE PRODUCTION
Martin Handschin

RECHERCHES D'ARCHIVES
Michael Konstabel

RESPONSABLE D'ÉTUDES DU MASTER OF ARTS IN FILM ZHDK
Lucie Bader Egloff
Marille Hahne

INTERVENANT PRINCIPAL DU MASTER OF ARTS IN FILM ZHDK
Bernhard Lehner

RÉDACTION SF
Urs Augstburger

RÉDACTION SRG SSR IDÉE SUISSE
Alberto Chollet

DIRECTRICE DE PRODUCTION
Susa Katz

PRODUCTEUR
Marcel Hoehn

UNE PRODUCTION T&C FILM

EN CO-PRODUCTION AVEC
Zürcher Hochschule der Künste ZHdK
Secteur Master of Arts in Film, en collaboration avec Réseau Cinéma CH
Télévision suisse SF
SRG SSR idée suisse
Teleclub
Beat Curti

AVEC LE SOUTIEN DE
Zürcher Filmstiftung
Office fédéral de la culture (OFC), Suisse
Aargauer Kuratorium
Kulturförderung, Kanton Graubünden
Fondation UBS pour la culture
Graubündner Kantonalbank
Stiftung Pro Flims
Succès Cinéma
Ainsi que des donateurs privés

© 2010 T/C FILM

DONNÉES TECHNIQUES ET DE PRODUCTION

Format de production	HDCAM, S16, vidéo
Matériel d'archives	HDCAM, Digibeta, Beta SP, VHS, 8mm, 16mm, 35mm
Format final	Digital / HDCAM / Stereo Ditigal / Format 1:1.78 (16:9)
Durée	83 minutes
Version originale	allemand, français, italien, japonais avec sous-titres allemands
Versions	sous-titres français, sous-titres anglais
Durée du tournage	septembre 2007-mars 2008 / 40 jours de tournage
Lieux de tournage	Berlin, Flims, Ibiza, Meggen, Penthaz, Shanghai, Tokyo, Zurich
Durée du montage	avril 2008 – août 2009 (avec des interruptions)

T&C – Filmographie

CINÉMA (sélection de longs-métrages et films documentaires)

2010	**DANIEL SCHMID – LE CHAT QUI PENSE** Documentaire de Pascal Hofmann et Benny Jaberg **BAD BOY KUMMER** documentaire de Miklós Gimes
2009	**GIULIAS VERSCHWINDEN** long-métrage de Christoph Schaub
2008	**HAPPY NEW YEAR** long-métrage de Christoph Schaub **BIRD'S NEST – HERZOG & DE MEURON EN CHINE** documentaire de Christoph Schaub et Michael Schindhelm
2006	**JEUNE HOMME** long-métrage de Christoph Schaub
2005	**NÄKKÄLÄ** documentaire de Peter Ramseier **ERRINERN** documentaire de Bruno Moll
2004	**DIMITRI – CLOWN** documentaire de Friedrich Kappeler **MONTE GRANDE** what is life? Documentaire de Franz Reichle
2002	**MUTTER** documentaire de Miklós Gimes
2001	**STILLE LIEBE** long-métrage de Christoph Schaub
1999	**BERESINA ODER DIE LETZTEN TAGE DER SCHWEIZ** (Suisse/Allemagne/Autriche) long-métrage de Daniel Schmid **DIE REISEN DES SANTIAGO CALATRAVA** documentaire de Christoph Schaub
1998	**VOLLMOND** (Suisse/Allemagne/France) long-métrage de Fredi M. Murer **BRAIN CONCERT** documentaire de Bruno Moll
1996	**DAS WISSEN VOM HEILEN** documentaire de Franz Reichle
1995	**DAS GESCHRIEBENE GESICHT** (Suisse/Japon) long-métrage documentaire de Daniel Schmid
1992	**ZWISCHENSAISON** (Suisse/Allemagne/France) long-métrage de Daniel Schmid
1987	**DER LAUF DER DINGE** court-métrage de Peter Fischli et David Weiss
1985	**AFTER DARKNESS** long-métrage de Dominique Othenin-Girard et Sergio Guerraz
1984	**IL BACIO DI TOSCA** long-métrage documentaire de Daniel Schmid
1983	**DER RECHTE WEG** court-métrage de Peter Fischli et David Weiss
1982	**HÉCATE** (Suisse/France) long-métrage de Daniel Schmid
1981	**DER GERINGSTE WIDERSTAND** court-métrage de Peter Fischli et David Weiss

1978	**DIE SCHWEIZER MACHER (Les Faiseurs de Suisses)** long-métrage de Rolf Lyssy

CO-PRODUCTION MINORITAIRES (sélection)

2010	**IM HAUS MEINES VATERS SIND VIELE WOHNUNGEN** (Allemagne/Suisse) documentaire de Hajo Schomerus
2001	**MOSTLY MARTHA** (Allemagne/Suisse/Autriche) long-métrage de Sandra Nettelbeck
2001	**LA STRADA DEL MARMO** (Allemagne/Suisse) documentaire de Michael Trabitzsch
1998	**SECRET DÉFENSE** (France/Suisse/Italie) long-métrage de Jacques Rivette
1997	**LA TREGUA** (Italie/France/Suisse/Allemagne) long-métrage de Francesco Rosi
1996	**LE CRI DE LA SOIE** (France/Suisse/Belgique) long-métrage de Yvon Marciano
1993	**BARNABO DELLE MONTAGNE** (Italie/Suisse/France) long-métrage de Mario Brenta

PROJETS EN COURS DE PRODUCTION

THE FLOWERS OF KIRKUK long-métrage de Fariborz Kamkari (production minoritaire)
THE GUANTANAMO TRAP documentaire de Thomas Selim Wallner (production minoritaire)

Informations complémentaires sous www.tcfilm.ch
T&C Film / janvier 2010

CONTACT

SOCIÉTÉ DE PRODUCTION
T&C FILM
Seestrasse 41a
CH-8002 Zurich
Tél : +41 (0) 44 208 99 55
Fax : +41 (0) 44 208 99 54
tcemail@tcfilm.ch
www.tcfilm.ch